



**«L'arrêt et la reprise dans
le Coran et la problématique
de leur traduction vers le
français»**

Par

Abdelrahman Ahmed Abdelrahman Foda

Professeur-adjoint au Département de français,
Faculté de langues et de traduction, Université
d'ALAZHAR

Le Caire

2018

(Ceux à qui Nous avons donné
le Livre, qui le récitent comme
il se doit, ceux-là y croient.)

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَتْلُونَهُ

حَقَّ تِلَاوَتِهِ أُولَئِكَ يُؤْمِنُونَ بِهِ

[سورة: البقرة. آية: ١٢١]

الوقف والابتداء في القرآن الكريم وإشكالية ترجمتهما

إلى اللغة الفرنسية

تحدثنا في مقدمة البحث عن عظمة القرآن الكريم وقدسيته وأنه أفضل الكتب المنزلة على البشر وشفعنا هذا بآيات من الذكر الحكيم. وذكرنا كذلك أنّ لغة القرآن مُعجزة لقارئها ومن هنا تأتي صعوبة ترجمة معانيه للغات الأخرى. ثم تحدثنا كذلك عن أهمية إتقان الوقف والابتداء في تلاوة القرآن حتى لا يتم الإخلال بالمعنى. وبالتالي يجب على المترجم أن يكون على دراية كاملة بعلم الوقف والابتداء حتى لا يضر بمعنى القرآن أثناء الترجمة. لذا تعرضنا في هذه الدراسة للتنبيه على أنّ أي تغيير في الوقف والابتداء يمكن أن يؤثر على المعنى.

تناولنا بعد ذلك تعريف الوقف والابتداء وأهمية إتقانها لعدم الإخلال بمعاني القرآن الكريم. وقمنا بالتفريق بين (الوقف والقطع والسكت) مع إعطاء أمثلة. وتكلمنا كذلك عن القطع عند نهاية الآيات وهل هو على إطلاقه أم أنه مقيدٌ ومشروطٌ إذا كان هناك اتصال دلالي أو لفظي بين الآيتين. ثم تكلمنا عن الوقف الحرام وتأثيره على المعنى القرآني. وتحدثنا بعد ذلك عن علاقة علم الوقف والابتداء بالعلوم القرآنية الأخرى مثل علم القراءات والتفسير والفقهاء والنحو والدلالة. ثم عرّجنا على الوقف اللازم والممنوع والوقف على المستثنى منه والوقف على بعض الصفات والوقف التعسفي وإضراره الشديد بالمعنى القرآني.

وخلصنا في هذا البحث إلى أنّ علم الوقف والابتداء من أهم علوم القرآن التي ينبغي الدراية التامة بها سواء من القارئ أو من المترجم حتى لا يتم تحريف معاني القرآن الكريم. وقلنا أنّ الوصول لترجمة دقيقة لمعاني القرآن هو أمرٌ في غاية الصعوبة.

Stop/Start Rules and Their Effect on the French Translation of the Quran

The Qur'an was revealed to us as it was revealed in confirmation of the Quranic verse: “recite the Qur'an calmly and distinctly, with thy mind attuned to its meaning” i.e. recite it in the best manner i.e. *tajweed*. Actually, *tajweed* signifies the standard recitation of letters and knowledge of stops. These rules are very essential for a good understanding of the Quran. As such, the companions and the early Muslim predecessors paid due attention to this knowledge equal to their interest in the meanings of the Quranic rulings of permissibility and impermissibility. The knowledge of stop/start (*Waqf/Ibtida*) rules have been transmitted to us through concurrent chains of transmission, since the early good Muslims used to learn and write them as a discipline to differentiate between different meanings and contraries. Anyone who fails to know the Quran perfectly will not get the meaning perfectly. The knowledge of stop/start rules helps a reader contemplate on the Quran and perceive its secrets and aspects of inimitabilities. Such way leads to the right manner of recitation as indicated in the Quran: “Those to whom We gave the Book recite it rightfully as shall be” i.e. they recites its verses and understand its meanings by means of accurate stops. The perfect knowledge of stop/start rules is an important aspect of the

performance of a careful understanding of the Qur'an and is, therefore, the only way to correct the translation; it shows how and where the reader should pause consistent with the right interpretations and meanings as well standard linguistics. This paper endeavors to prove the difficulties of Quranic translation into French and the dangers of false stop/start rules; they misrepresent the Quran and distort its meaning and translation.

For these reasons, I see it very important to study this issue, which will help to get a right perception of the Quranic meanings and Sharia objectives. It will absolutely help the non-Arab French speakers recite the Quran in the right and careful manner.

Introduction

Allah a honoré le Coran, l'a glorifié et l'a classé au-dessus de tous les autres livres. A ce propos, Allah, Exalté soit-Il, dit : «**Allah a fait descendre le plus beau des récits, un Livre dont (certains versets se ressemblent et se répètent. Les peaux de ceux qui redoutent leur Seigneur frissonnent à l'entendre)**»¹, «**Et c'est certainement un Coran noble. Dans un Livre bien gardé. Que seuls les purifiés touchent.**»² Cela revient à dire qu'il s'agit d'un Livre saint et incontestablement inimitable et incomparable. C'est un vrai défi, comme l'avait bien écrit Paul Casanova : «*Chaque fois qu'on lui demandait un miracle, prouvant l'authenticité de sa mission, le Prophète Mohammad (pbsl) leur mentionnait la composition du Coran et son excellence comme preuve de son origine divine. Et en*

¹ - *Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*. Complexe du Roi Fahd B.P 3561. Edition : 1410. La Sourate: Az-Zumar (Les groupes). Verset N^o. 23.

(اللَّهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ الْحَدِيثِ كِتَابًا مُتَشَابِهًا مَثَابًا يَتَّقِعُرُّ مِنْهُ جُلُودُ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ).
(سورة: الزمر. آية : ٢٣).

² - *Le Saint Coran*. Op. Cit. Verset N^o. 23.

(إِنَّهُ لَفُرْقَانٌ كَرِيمٌ (٧٧) فِي كِتَابٍ مَكْنُونٍ (٧٨) لَا يَمَسُّهُ إِلَّا الْمُطَهَّرُونَ). (سورة : الواقعة آية : ٧٧-٧٩).

réalité, même pour les non-musulmans, il n'y a rien de plus merveilleux que son langage à la plénitude et au rythme saisissants... L'amplitude de ses syllabes à la cadence grandiose et au rythme remarquable a joué un grand rôle dans la conversion des plus hostiles et des plus sceptiques. »³ Citons également que le Coran est, de par son origine, parfait et impeccable. Dans ce contexte, Allah, le Très Haut, dit : «**C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute**»⁴, «**Le faux ne l'atteint [d'aucune part], ni par devant ni par derrière : c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange.**»⁵ Son aspect sacré l'a rendu noble et loin d'être défectueux. Voici pourquoi, Allah, le Tout Puissant, annonce que, dans le Coran, «**rien n'est manqué.**»⁶ Tout cela nous oblige à lui prêter une attention particulière. Une précision

³ - Paul Casanova dans un article intitulé. *L'Enseignement de l'Arabe au Collège de France*, Leçon d'ouverture, 26 avril 1909.

⁴ - *Le Saint Coran*. Op. Cit. Verset N°. 2.

ذَلِكَ الْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ. (سورة : البقرة. آية : ٢).

⁵ - Ibid. La Sourate: Fussilat (Les versets détaillés). Verset N°. 42.
(لَا يَأْتِيهِ الْبَاطِلُ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَلَا مِنْ خَلْفِهِ تَنْزِيلٌ مِّنْ حَكِيمٍ حَمِيدٍ). (سورة : فصلت. آية : ٤٢).

⁶ - Ibid. La Sourate: Al-An'ām (Les bestiaux). Verset n. 38.
(مَا فَرَطْنَا فِي الْكِتَابِ مِنْ شَيْءٍ). (سورة : الأنعام. آية : ٣٨).

dans la lecture du Coran impérativement requise. La sainteté de ce Livre amène forcément à une minutie et à une vigilance en matière de récitation; et par conséquent, de traduction car le traducteur est appelé à ne pas traduire « *les mots isolément les uns des autres : la traduction 'mot-à-mot' est donc bien souvent impossible* »⁷.

Le caractère divin du Coran rend un peu difficile l'accès à la compréhension de ses perles cachées, comme l'avait trop bien cru Charles Saint-Prot dans son œuvre *Islam, L'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation* « *Pour tirer un système complet de l'ensemble des prescriptions divines du Coran [...], il a fallu le long et le patient travail d'une armée de penseurs et de savants, lesquels ont autant contribué à l'expansion et au prestige de la religion musulmane que les braves guerriers dont la chevauchée se poursuivit jusqu'aux rives de l'Indus et de la Garonne.* »⁸

⁷- OUSTINOFF Michaël. Collection : Que sais-je ? *La traduction.* © Presses Universitaires de France, 2003. P. 23.

⁸- Charles Saint-Prot. *Islam, L'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation.*.. Edition du Rocher 2008. P. 531.

La compréhension de ses versets et de son contenu dépend de l'exactitude de l'arrêt et de la reprise lors de la lecture. Notons également qu'en vertu des faits historiques relatés par le Coran, le contexte en régit fortement la captation du sens. Et même si « *bien traduire, c'est vraiment inventer, c'est engendrer une œuvre de nouveau* »⁹, la règle ne s'applique pas à la traduction du Coran vu sa sainteté.

Si nous nous proposons d'aborder cette question, il serait indispensable de souligner que les deux signes (arrêt / reprise) sont étroitement liés. Cela dit, sauf en fin du verset, l'arrêt est régulièrement avec l'intention de reprendre.

Le moment de s'arrêter au cours de la récitation coranique doit être toujours ponctué. L'arrêt inapproprié à n'importe quel moment dénaturera certainement l'aspect sacré du Coran. Ceci dit, la récitation exacte du Coran facilite la tâche de la compréhension et de la captation du sens. Soulignons là qu'At-Tajwid du Coran ou (la récitation standard de "ses lettres et versets", la

⁹ - ZUBER Roger : *Les Belles infidèles et la formation du goût classique*. Albin MICHEL, 1^{er} édition.1968. P.37.

connaissance des arrêts et des reprises et le respect de leurs règles aident à en saisir le sens, à en contempler les subtilités, à en percevoir les secrets et à en distinguer les aspects d'inimitabilité. Ces règles constituent un art indépendant et un domaine important de spécialisation dont les connaissances sont très importantes pour connaître ses sources et découvrir ses positions. La connaissance parfaite des règles d'arrêt/reprise est un aspect important de la performance d'une compréhension attentive du Coran et, par conséquent, le seul moyen de corriger la traduction dans la mesure où elle montre comment et où le lecteur devrait s'arrêter. La traduction sera juste et précise si le traducteur peut, à juste titre, faire adéquatement ses arrêts et reprises. Ce n'est qu'alors qu'il peut facilement traduire le message du Coran avec précision et répondre aux attentes des destinataires, puisque « *celui qui traduit ne traduit pas alors pour comprendre mais pour faire comprendre. Il a compris avant de traduire* »¹⁰. Autrement dit, les bons arrêts et

¹⁰-ARSAYE Jean-Pierre : *Français-Créole/ Créole-Français De la traduction, Ethique. Pratiques. Problèmes. Enjeux.* © L'Harmattan, 2004. P. 91.

reprises, dans la récitation du Coran, aident à avoir une bonne compréhension et une bonne traduction.

Maurice Pergnier estime que tout travail ne peut pas commencer «*sans que soit proposée une définition de l'objet étudié, définition qui orientera la totalité de la recherche et de l'argumentation*»¹¹, c'est pourquoi, nous nous proposerons, à travers cette étude, d'aborder les effets que pourrait avoir le changement des arrêts/reprises sur la traduction des sens du Coran vers le français. Nous nous consacrerons également à montrer que le changement conditionné est permis et mène à un simple changement du sens mais non pas à sa déformation. En dépit des effets remarquables produits sur le sens de certains versets du Coran, suite au changement de l'arrêt et de la reprise, «la sainteté et le caractère divin de ce Livre sont pourtant intouchables.»¹²

¹¹ - PERGNIER Maurice. *Les fondements Socio-Linguistiques De la traduction*. Etude de la traduction. © Presses Universitaires de Lille, 1993. P. 16.

¹ - عبدالغفور محمود مصطفى جعفر. أستاذ التفسير وعلوم القرآن كلية أصول الدين- القاهرة جامعة الأزهر. *القرآن والقراءات والأحرف السبعة الحقيقية.. العلاقة.. صحة النقل*. الطبعة الأولى ١٤١٧-١٩٩٦م. ص: ١٨.

Important donc d'étudier cette question qui aidera à avoir une bonne perception des significations coraniques et des objectifs de la Chari'a. Comme cela aidera certainement les francophones non arabes à réciter le Coran de la bonne manière.

Et bien qu'il ait été révélé en arabe, le message que porte ce Livre saint est universel : « **Et Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'Univers.**»¹³ C'est pour cela que l'on a grand besoin de le rendre en toutes les autres langues. On traduit donc le Coran pour le rendre accessible à ceux qui, en raison de la barrière des langues, ne pourraient y avoir accès directement. Cela dit, la traduction est faite essentiellement pour ceux qui ne connaissent pas la langue originale. Selon Antoine Berman « *Une traduction est faite pour les lecteurs qui ne comprennent pas l'original* »¹⁴. Citons également que le Coran a été révélé en arabe littéraire et qu'il a une structure de nature spéciale. Sa récitation et sa lecture

¹³- *Le Saint Coran*. *Op. Cit.* La Sourate : Al-Anbiyā' (Les Prophètes). Verset n : 107.

¹⁴- Berman Antoine. *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointin*. Publié aux éditions du Seuil 1999. P. 73.

n'est pas une simple tâche dans la mesure où elles se soumettent à des normes précises.

Voilà pourquoi, nous serons exposés, dans cette étude, à montrer jusqu'à quel point le changement de l'arrêt et de la reprise pourrait affecter le sens et déformer le message qui ne doit nullement être gâté dans la mesure où « *la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée (l'équivalent naturel) le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style.* »¹⁵

A la traduction du «Complexe» du Roi Fahd, nous nous référerons, par intervalles, comme exemple des traductions coraniques.

Arrêt et reprise (définition et importance) :

Dans le Coran, (Al-waqf) est toujours marqué par le court arrêt fait au cours de la récitation avec l'intention de reprendre : «*Al-waqf est la courte cessation de la voix du*

¹⁵ - GUIDERE Mathieu. *La traduction arabe : Méthodes et applications.* Ellipses Edition Marketing S.A. 2005. P. 10.

lecteur à la fin d'un mot»¹⁶ Le fait de «reprendre la lecture»¹⁷ est, par conséquent, appelé (Al-Ibtidā'), comme (Al-Ḥamdalah ba'da Al-Basmalah)¹⁸ (الحمدلة بعد البسمة). Cela revient à dire qu' (Al-Ibtidā') est la reprise de la récitation après un court arrêt.

La question qui se pose ici : pourquoi on commence toujours par (Al-waqf) alors que l'on recule (Al-Ibtidā'). La réponse est bien conçue à travers la définition des deux termes. Si l'on entend, par le premier, l'arrêt résultant de la reprise; et par le deuxième, la reprise résultant de l'arrêt, l'inversion est donc logique. Il ne faut donc pas confondre ces deux termes et les deux autres termes : (Al-Ibtidā' et Al-Intihā' ou Al-bidayah et An-nihayah) "le commencement et la fin" ou encore "le début et la fin".

La maîtrise de ces deux actes est de grande utilité, vu son aide à la méditation; et le récitant du Coran doit, par mesure d'obéissance à l'ordre d'Allah, en faire grand

¹⁶ - ابراهيم بن عمر بن ابراهيم أبو محمد الربيعي الجعبري أبو إسحاق. لطائف الإشارات لقنون القراءات. جزء ١. ص : ٢٤٨.

¹⁷ - عبدالكريم ابراهيم عوض صالح. الوقف والابتداء وصلتهما بالمعنى في القرآن الكريم. دار السلام، ٢٠١٤. الطبعة الرابعة. ص : ١٩.

¹⁸ - علي بن محمد بن علي الزين الشريف الجرجاني. التعريفات. تحقيق : ابراهيم الإبياري. دار الكتب العلمية- بيروت، لبنان. ص : ٧.

cas. Cet appel à la méditation est clair dans le Coran :
«**Voici un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent**»¹⁹, «**Ne méditent-ils sur le Coran? Ou y a-t-il des cadenas sur leurs cœurs.**»²⁰

A noter que, les arrêts et les reprises doivent être faits conformément aux bonnes exégèses pour ne pas déformer le sens et le vouloir-dire divin. C'est ainsi que le récitant est appelé à bien respecter la langue du Coran qui est de nature spéciale pour que le message arrive de la meilleure façon aux oreilles de l'auditeur. Par là, l'objectif de la lecture coranique – la compréhension et la saisie – sera adéquatement atteint. Et lorsque Ali Ibn Abu Ṭalib fut interrogé sur la signification de la récitation dans le verset de «**وَرَتِّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلاً**» «Et récite le Coran, lentement

¹⁹ - *Le Saint Coran*. Op. Cit. La Sourate : Ṣād. Verset N° : 29.
(كِتَابُ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ مُبَارَكٌ لِيَدَّبَّرُوا آيَاتِهِ وَلِيَتَذَكَّرَ أُولُو الْأَلْبَابِ) (سورة : ص. آية : ٢٩).

²⁰ - Ibid. La Sourate : Muḥammad. Verset N° : 24.
(أَفَلَا يَتَذَبَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَى قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا) (سورة : محمد. آية : ٢٤).

et clairement»²¹, il a répondu «*la récitation, c'est l'intonation des lettres et la connaissance des arrêts*»²²

Le mauvais arrêt et la mauvaise reprise gâchent le message et déforment nécessairement le sens. Citons comme preuve la phrase qu'a, un jour, dit un Arabe à Abu Bakr Aṣ-ṣiddiq quant ce dernier lui a demandé (Vendez-vous cette chamelle?), l'Arabe lui a répondu (لا عافاك الله) (Qu'Allah ne te garde pas); à ce moment Abo Bakr lui a dit : ne dis pas ça mais dit (لا وعافاك الله) (Non. Qu'Allah te garde). Le non arrêt fait par l'Arabe a fait un contresens alors que l'arrêt et la reprise faits par Abi Bakr, par le biais de l'ajout de la préposition de la coordination (و), a rendu correct le sens du message.

L'importance et l'utilité de l'arrêt et de la reprise sont donc considérables, comme l'avait très bien décrit An-nikzawy «*Al-waqf est de grande valeur et de véritable risque puisque personne ne peut ni saisir les sens du Coran ni même déduire les preuves juridiques qu'à*

²¹ - Ibid. La Sourate : Al-Muzzammil (l'enveloppé). Verset N° : 4.

²² - ذُكِرَ فِي : الوقف والابتداء وصلتهما بالمعنى في القرآن الكريم. المرجع السابق. ص: ٤٥.

travers la connaissance des arrêts et reprises. »²³ Quant à Abi Ḥatem, «celui qui ne respecte pas Al-waqf ne respecte pas le Coran.»²⁴

Al-waqf, Al-qat‘, As-sakt. Quelle distinction?

Ces trois processus régissent l'opération de la lecture coranique, or chacun est utilisé dans un but déterminé : Al-waqf ou le fait de faire un court arrêt à la fin d'un mot - suivi d'un souffle- avec l'intention de reprendre la lecture. Citons comme exemple ²⁵ «وَمَا يَعْزِمُ...» «nul n'en sait l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent...»²⁶ Ici le récitant est forcé de faire un court arrêt accompagné d'un souffle à la fin du mot (الله) pour Lui attribuer exclusivement (le savoir

²³ - معين الدين أبو محمد عبد الله بن محمد بن عبد الله بن عمر بن أبي زيد الأنصاري المدني أصلاً ثم الإسكندراني المصري، المعروف بالنتكز أوي (٦١٢ - ٦٨٣ هـ). الافتداء في معرفة الوقف والابتداء. المكتبة الوطنية التونسية، رقم : (٦١٠٤ قراءات). ص : ١١ .
²⁴ - محمد بن محمد بن محمد علي بن الجزري الدمشقي الشافعي شمس الدين أبو الخير. غاية النهاية في طبقات القراء. دار الكتب العلمية. سنة النشر : ١٤٢٧ - ٢٠٠٦ ; عدد المجلدات : ٢ . رقم الطبعة : ١ . ص : ٣٢٠ .

²⁵ - سورة : آل عمران. آية : ٧ .

²⁶ - Le Saint Coran. Op. Cit. La Sourate : La famille d'Imran (Al-‘Imrān). Verset N° : 7.

de l'interprétation du Coran) (علم تأويل القرآن). Le non arrêt prête à confusion car il fait que (les enracinés dans la science) (الراسخون في العلم) savent, eux-aussi, (le savoir de l'interprétation du Coran) (علم تأويل القرآن). As-saqt est le fait de se taire un peu moins qu'Al-waqf – sans souffle-avec l'intention de reprendre. Prenons cet exemple ²⁷ «قَالُوا «يَا وَيْلَنَا مَنْ بَعَثَنَا مِنْ مَرْقَدِنَا هَذَا مَا وَعَدَ الرَّحْمَنُ وَصَدَقَ الْمُرْسَلُونَ...» en disant: Malheur à nous! Qui nous a ressuscités de là où nous dormions? C'est ce que le Très Miséricordieux avait promis; et les Envoyés avaient dit vrai.»²⁸ Le récitant doit faire un très court arrêt - sans souffle - à la fin du mot (مرقدنا) pour sensibiliser l'auditeur à la question. Le non sakt empêchera certainement cette sorte de sensibilisation. Al-qat' ou le fait de couper la lecture «ne se fait qu'à la fin d'un verset.»²⁹ Par exemple ³⁰ «(2) الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ (3)» «Louange à Dieu, Seigneur de l'univers (2) le

²⁷ - سورة : يس. آية

²⁸ - Ibid. La Sourate : Yā-sīn. Verset N° : 52.

²⁹ - أحمد عيسى المعصراني ومحمد الدسوقي أمين كحيلة. الوقف والابتداء وأثرهما في اختلاف المفسرين. مركز كحيلة للدراسات القرآنية و دار السلام للطباعة والنشر. الطبعة الأولى. ص : ٣٠-٣١.

³⁰ - سورة : الفاتحة. آية : ٢-٣.

Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux (3)»³¹ Ici, il appartient au récitant de couper sa lecture parce que chacun des deux versets a donné un sens complet. A noter, pourtant, que la coupe de la récitation n'est pas inconditionnée. Pour cela, force est d'aborder :

La coupe entre deux versets :

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la plupart des versets coraniques ont un sens complet. C'est pourquoi, le récitant est appelé à couper sa lecture pour en atteindre l'objectif; à savoir une compréhension précise. Mais au cas où le verset ne donne pas un sens bien distinct et bien compris et si la coupe entraîne une certaine déformation au niveau du sens, le récitant est invité à ne pas couper mais à continuer pour ne pas gâcher le message divin. Voilà un exemple qui démontre clairement le risque de la coupe si le verset n'a de sens complet que s'il est lié au verset suivant :

- (فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ " ٤ " الَّذِينَ هُمْ عَنْ صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ "5).
(سورة:الماعون.)

³¹ - ***Le Saint Coran***. Op. Cit. La Sourate : Al-fātiḥa (Prologue ou Ouverture). Verset N^o : 2,3.

- «Malheur donc, à ceux qui prient (4) tout en négligeant (et retardant) leur Ṣalāt (5)»³².

Il va de soi que le Coran porte un message logique et cohérent. Toute lecture entraînant une falsification du sens doit être rejetée. Chacun de ces deux versets est lié, sur le plan sémantique, à l'autre. Ils sont donc indissolubles. La coupe à la fin du premier verset signifie que tous ceux qui font la prière auront un véritable châtiment dans l'Au-delà. Tandis que le vouloir-dire est que seuls ceux qui négligent et retardent leur prière auront ce châtiment. Voici pourquoi, le récitant doit lier les deux versets pour respecter la logique du Coran. Et puis, le traducteur doit respecter, à son tour, cette logique pour ne pas dérouter le destinataire.

C'est ainsi que le lien lexical entre deux versets interdit la coupe de la récitation. En voici un exemple :

- (أَلَا إِنَّهُمْ مِّنْ إِفْكِهِمْ لَيَقُولُونَ "151" وَلَدَ اللَّهُ وَإِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ "١٥٢") (الصافات).

³² - Ibid. La Sourate : Al-Ma'ūn (L'ustensile). Verset N° : 4,5.

- «Certes ils disent dans leur mensonge (151) Allah a engendré, mais ce sont certainement des menteurs!»³³

La coupe dans la récitation de ces deux versets n'est pas souhaitable car elle rendra très lourd l'accès à la saisie du sens et gâtera nécessairement le génie structural de l'énoncé. La coupe à la fin du premier verset donne un non sens ou un sens tronqué. C'est pourquoi, le récitant doit lier les deux versets et, par conséquent, le traducteur doit faire une traduction adéquate à travers ce lien entre les deux versets.

Al-waqf Al-harām (L'arrêt illicite) :

La science de l'arrêt et de la reprise a, comme nous l'avons déjà souligné, pour objectif de bien comprendre le Coran, raison pour laquelle la récitation coranique est soumise à des normes précises aidant à transmettre le message de chacun des mots de ce Livre saint. Les bons arrêts et reprises représentent ainsi les pôles de ces normes. De là, les faux arrêts/reprises mènent nécessairement à déformer le message coranique. Et c'est

³³ - Ibid. La Sourate : Aṣ-Ṣāffāt(les rangés). Verset N° : 151,152.

ce qui, par conséquent, gâchera la traduction et rendra le message incompréhensible. C'est pour cela qu'il faut « *un savoir-faire, un tour de main, un tour de main langagier qui fait toute l'habileté du traducteur et son art* »³⁴, et le traducteur doit être attentif à ce qu'il fait car « *savoir traduire est un don : il est possible d'en hériter mais bien difficile de l'acquérir.* »³⁵ Ces types d'arrêts et de reprises ne sont point admissibles, mais bien plus illicites dans la mesure où ils falsifieront le Coran.

Voici des exemples qui démontrent bien le risque des mauvais arrêts et reprises sur la production du sens :

- (وَمَا مِنْ إِلَهٍ) (آل عمران : ٦٢).

- «Et il n'y pas de divinité»

Il va de soi que l'arrêt à la fin du mot (إله) (divinité) entraîne un véritable dommage au niveau du sens parce qu'il rend l'accès au vouloir-dire difficile, car on aboutit à

³⁴- BERMAN Antoine. ***Le penchant à traduire***, préface aux différentes méthodes du traduire, par Friedrich Schleiermacher. Seuil (Coll. « Point »), Paris. 1999. P. 18.

³⁵- GRELLET Françoise. ***Apprendre à traduire : typologie d'exercices de traduction***. © Presses Universitaires de Nancy, 1991. P. 11.

un sens tronqué puisqu'il nie la divinité. Par conséquent, la traduction qui se fera sur cette partie du discours altérera grièvement le message. Pour cela, cet arrêt n'est pas du tout juste et le récitant est tenu de compléter le sens par le biais du lien lexical qui dessine l'image significative complète. Il est donc appelé à ajouter l'expression (إِلَّا اللَّهُ) (à part Allah) pour que le sens soit correct. L'arrêt doit se faire alors à la fin du terme (Allah) :

(وَمَا مِنْ إِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ) (Et il n'y pas de divinité à part Allah)³⁶.

Voilà un deuxième exemple :

- (وَمَا أَرْسَلْنَاكَ) (الإسراء : ١٠٥).

- «Et Nous ne t'avons pas envoyé»

Cet exemple pose le même problème puisque l'arrêt fait à la fin de cette expression tronquée mène à déformer le message et entraîne un manque de sens. Cette expression tronquée signifie qu'Allah nie l'envoi de Son Messenger alors que la suite du verset (إِلَّا مُبَشِّرًا وَنَذِيرًا) (qu'en

³⁶ - ***Le Saint Coran***. Op. Cit. La Sourate : La famille d'Imran (Al-'Imrān). Verset N° : 62.

tant qu'annonciateur et avertisseur) renferme une image significative et complète du sens. Pour cela, le récitant/traducteur doit faire cas du verset complet et non pas d'une seule partie pour ne pas déformer le message coranique. La récitation/traduction doit se faire comme suit :

(وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا مُبَشِّرًا وَنَذِيرًا) (Et Nous ne t'avons envoyé qu'en annonciateur et avertisseur)³⁷

- **Le rapport entre cette science et les autres sciences :**

La maîtrise de la science d'(Al-waqf et Al-Ibtidā') exige une connaissance approfondie de plusieurs autres sciences. C'est ainsi que Moujahid avait dit «*Ne maîtrise Al-waqf qu'un expert de syntaxe, un savant des modes coraniques de lecture, un exégète, un linguiste, un jurisconsulte.*»³⁸ Cela porte à dire que la science d'(Al-waqf et Al-Ibtidā') a une relation étroite avec les sciences islamiques. C'est pour cela que nous allons, dans les lignes

³⁷ - Ibid. La Sourate : Al-Isra' (le voyage nocturne). Verset N° : 105.

³⁸ - أحمد بن محمد بن أبي بكر بن خلكان. وفيات الأعيان وأنباء أبناء الزمان. تحقيق : دكتور إحسان عباس. دار الثقافة- بيروت- لبنان. جزء : ١. ص : ٩٩.

suivantes, mettre le point sur ces relations tout en commençant par le :

- **Rapport entre la science d' (Al-waqf et Al-Ibtidā')**
et la Syntaxe :

Vu la révélation du Coran en «*langue arabe bien claire*»³⁹, l'arrêt et la reprise, dans la récitation coranique, sont étroitement liés à la Syntaxe qui mène à les régler. Les exemples qui suivent en sont témoins :

- (فَإِنْ آمَنُوا بِمِثْلِ مَا آمَنْتُمْ بِهِ فَقَدْ اهْتَدَوْا وَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا هُمْ فِي شِقَاقٍ فَسَيَكْفِيكَهُمُ اللَّهُ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ. صِبْغَةَ اللَّهِ) (البقرة : ١٣٧).

L'arrêt à la fin du terme (الْعَلِيمُ) est un arrêt parfait puisque le terme (صِبْغَةَ) est pris pour un complément d'objet indirect (مفعولٌ بِهِ منصوبٌ). Le vouloir-dire est (Gardons la religion d'Allah) (لنلزم صبغَةَ اللَّهِ) à l'impératif. La traduction du (**Complexe**) n'est pas bien précise car elle

³⁹ - **Le Saint Coran**. Op. Cit. La Sourate : An-Nahl (les abeilles). Verset N° : 103.

a mis la forme au présent : (Nous suivons la religion d'Allah)⁴⁰.

Et si le terme (صِبْغَةٌ) est tenu pour un (prédicat) (خبر) (إِنَّ مَرْفُوعٌ), la traduction sera tout à fait différente : (إِنَّهَا صِبْغَةٌ) (C'est la religion d'Allah).

Prenons également cet exemple :

- (وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِأَعْدَائِكُمْ وَكَفَى بِاللَّهِ وَلِيًّا وَكَفَى بِاللَّهِ نَصِيرًا. مِنَ الَّذِينَ هَادُوا يُحَرِّفُونَ الْكَلِمَ عَن مَّوَاضِعِهِ) (النساء : ٤٥-٤٦).

L'arrêt à la fin du terme (نَصِيرًا) est parfait si l'on considère que le sens est complet et clair. C'est pourquoi, la traduction du deuxième verset sera (Il en est parmi les Juifs qui détournent les mots de leur sens.)⁴¹ Or le premier verset est lié sémantiquement au deuxième : l'arrêt aboutira à un faux-sens :

(وَكَفَى بِاللَّهِ نَصِيرًا مِنَ الَّذِينَ هَادُوا) (El Allah suffit comme secoureur des Juifs qui détournent les mots de leur sens).

⁴⁰ - Ibid. La Sourate : Al-Baqarah (la vache). Verset N° : 137.

⁴¹ - Ibid. La Sourate : An-Nisā' (les femmes). Verset N° : 46.

• **Rapport entre la science d' (Al-waqf et Al-Ibtidā')**
et la Science d' (Al-qira'ātes) :

L'arrêt et la reprise ont également une relation avec la science des modes de lecture coraniques puisque ces derniers ont une influence sur le sens. Le traducteur peut avoir accès aux modes de lecture pour indiquer ses arrêts/reprises. Cela dit, il doit avoir une connaissance approfondie des modes de lecture pour saisir le message coranique et le transmettre soigneusement en langue-cible. Les exemples suivants mettront l'accent sur cette question:

- (قَالَ يَا نُوحُ إِنَّهُ لَيْسَ مِنْ أَهْلِكَ ^{صلي} إِنَّهُ عَمَلٌ غَيْرُ صَالِحٍ) (هود : ٤٦)

Selon cette Qira'ah (mode de lecture)⁴², l'arrêt à la fin du terme (أَهْلِكَ) est souhaitable car la première partie du verset a un sens complet; tandis que la deuxième partie veut dire (Ô Noé! Ta demande de sauver ton fils est une mauvaise action). Cela dit, la lettre (هاء) du terme (إِنَّهُ) renvoie à la mauvaise demande de Noé et non pas au fils

⁴² - Qira'ah de Nafi', Ibn Kathir, Abou Amr, Ibn Amir, 'Assim, Hamza, Abou Ja'far, Ya'qoub et Khalaf.

- الحافظ أبي الخير محمد بن محمد الدمشقي الشهير بابن الجزري. النشر في القراءات العشر. منشورات محمد علي بيضون. دار الكتب العلمية بيروت - لبنان. ص : ٢١٧.

de Noé. Mais selon la deuxième Qira'ah (mode de lecture)⁴³ :

(إِ قَالَ يَا نُوحُ إِنَّهُ لَيْسَ مِنْ أَهْلِكَ إِنَّهُ عَمَلٌ غَيْرٌ صَالِحٌ), l'arrêt à la fin du terme (أَهْلِكَ) n'est pas juste dans la mesure où le sens de la deuxième partie est tout à fait liée sémantiquement à la première. En effet, la lettre (هاء) du terme (إِنَّهُ) renvoie au fils de Noé et non pas à la mauvaise demande de Noé.

D'après la première Qira'ah (mode de lecture), la traduction sera :

(Il dit: Ô Noé, il n'est pas de ta famille. Ce que tu Me demandes est mauvais.)

Et selon la deuxième Qira'ah (mode de lecture), la traduction sera :

(Il dit: Ô Noé, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme.)⁴⁴

⁴³ - Qira'ah d'Al-Kisâ'i et Ya'qoub.

- النشر في القراءات العشر. المرجع السابق. ص : ٢١٧.

⁴⁴ - ***Le Saint Coran.*** Op. Cit. La Sourate : Hûd. Verset N° : 46.

Passons en revue cet autre exemple :

- (فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا أُنْثَىٰ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعْتَ) (آل عمران : ٣٦).

Cette Qira'ah (mode de lecture)⁴⁵ préfère l'arrêt à la fin du terme (أُنْثَىٰ), car il s'agit du dire d'Allah dans la deuxième partie du verset. C'est pourquoi, la traduction doit se faire comme suit :

(Lorsqu'elle mit au monde son enfant, elle s'adressa à son seigneur en disant "J'ai mis au monde une fille". Or, Allah savait parfaitement ce qu'elle avait mis au monde).

⁴⁵ - Qira'at Al-'aswad, yaḥya, Ibn waththāb, Abi Ja'far, Shaybah, Nafi', Abi Amro, Ḥamzah, Al-Kasā'i, Ḥafṣ de 'Assim. - عثمان بن سعيد بن عثمان بن عمر أبو عمرو الداني. التيسير في القراءات السبع. دار الكتاب العربي - بيروت الطبعة: الثانية، ١٤٠٤هـ / ١٩٨٤م. عدد الأجزاء: ١. ص: ٧-٨.

- وأحمد بن موسى بن العباس التميمي، أبو بكر بن مجاهد البغدادي. السبعة في القراءات. تحقيق: شوقي ضيف. دار المعارف - مصر. الطبعة: الثانية، ١٤٠٠هـ عدد الأجزاء: ١. ص: ٢٠٤.

Mais l'arrêt à la fin du même terme (أُنْثَى) n'est pas bon d'après la deuxième Qira'ah (mode de lecture)⁴⁶ (والله) (أَعْلَمُ بِمَا وَضَعْتُ) parce qu'il s'agit du dire de Marie. Pour cela, il fallait lier les parties du verset lors de la récitation et, par conséquent, lors de la traduction :

(Lorsqu'elle mit au monde son enfant, elle s'adressa à son seigneur en disant "J'ai mis au monde une fille" et Allah savait parfaitement ce qu'j'avais mis au monde).

- **Rapport entre la science d' (Al-waqf et Al-Ibtidā')**
et la Science de (L'exégèse) :

Tant qu'elle a pour objet de chercher le vouloir-dire divin dans le Coran, l'exégèse doit être strictement liée aux arrêts et reprises. Donnons ces exemples :

- (قَالَ فَإِنَّهَا مُحَرَّمَةٌ عَلَيْهِمْ **صَلِي** أَرْبَعِينَ سَنَةً يَتِيهُونَ فِي الْأَرْضِ).
(المائدة: ٢٦).
- (قَالَ فَإِنَّهَا مُحَرَّمَةٌ عَلَيْهِمْ أَرْبَعِينَ سَنَةً يَتِيهُونَ فِي الْأَرْضِ).

⁴⁶ - Qira'at Ibn 'Amer, 'Assim – d'après Riwayat Abi Bakr –, Zayd Ibn Thabit et An-Nakh'y.

- التيسير للداني. المرجع السابق. ص : ٧-٨. والسبعة لابن مجاهد. المرجع السابق. ص : ٢٠٤.

Parmi les exégètes, il y a ceux qui voient que l'interdiction (التحريم) est absolue et éternelle et que la durée de l'errance (زمن التيه) est de quarante ans⁴⁷. Or il faut s'arrêter à la fin du terme (محرمة) et reprendre par le terme (أربعين). Ainsi la traduction sera :

Allah dit : (Ce pays leur sera interdit. Et ils erreront, pendant quarante ans, sur terre.)

Mais d'autres exégètes estiment que l'interdiction et l'égarément (التحريم والتيه) ont duré quarante ans⁴⁸. C'est pour cela que la traduction sera différente :

(Ce pays leur sera interdit quarante ans et ils erreront, pendant la même période, sur terre.)

⁴⁷ - شهاب الدين محمود بن عبد الله الحسيني الألويسي. روح المعاني في تفسير القرآن العظيم والسبع المثاني. تحقيق: علي عبد الباري عطية. دار الكتب العلمية - بيروت. الطبعة: الأولى، ١٤١٥ هـ. عدد الأجزاء: ١٦ (١٥ ومجلد فهارس). ص: ١٠٩.
- وإبراهيم بن السري بن سهل، أبو إسحاق الزجاج. معاني القرآن وإعرابه. تحقيق: عبد الجليل عبده شلبي. عالم الكتب - بيروت. الطبعة: الأولى ١٤٠٨ هـ - ١٩٨٨ م. عدد الأجزاء: ٥. جزء: ٢. ص: ١٦٥.

⁴⁸ - محمد بن جرير بن يزيد بن كثير بن غالب الشهير بالإمام أبو جعفر الطبري. جامع البيان في تفسير القرآن. جزء: ٦. ص: ١١٦. دار المعارف بالقاهرة عام 1374 هـ.
- وإسماعيل بن عمر بن كثير القرشي الدمشقي أبو الفداء عماد الدين. تفسير القرآن العظيم. تحقيق: سامي بن محمد السلامة. دار طيبة - ١٤٢٠ - ١٩٩٩. عدد المجلدات: ٨. رقم الطبعة: ٢. ص: ٤٠.
- وشهاب الدين محمود بن عبد الله الحسيني الألويسي. المرجع السابق. جزء: ٦. ص: ١٠٩.

Voici un autre exemple :

- (وَكَايْنٍ مِّن نَّبِيٍّ قَاتَلَ مَعَهُ رِبِّيُونَ كَثِيرٌ فَمَا وَهَنُوا لِمَا أَصَابَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ) ^{٤٩} (آل عمران : ١٤٦).
- (وَكَايْنٍ مِّن نَّبِيٍّ قَاتَلَ مَعَهُ رِبِّيُونَ كَثِيرٌ فَمَا وَهَنُوا لِمَا أَصَابَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ) ^{٥٠}.

Dans la première lecture, l'arrêt au verbe (قاتل) n'est point admissible car cela en sépare le sujet (ربِّيون) et; par conséquent, le message sera complètement gâché. C'est pourquoi, la traduction sera, d'après ce mode de lecture, comme suit :

(Combien de prophètes ont combattu, en compagnie de beaucoup de disciples, ces derniers ne fléchirent pas à cause de ce qui les atteignit dans le sentier d'Allah.)

Cependant, l'arrêt au verbe (قَاتَلَ), selon le deuxième mode de lecture est obligatoire car le sens est parfait et la suite du verset porte un sens tout à fait distinct. En effet, le verbe (قَاتَلَ) renvoie au sujet (نبي); c'est pour cette raison

⁴⁹ - Qira'at Abi Amro, Ḥamzah, Al-Kasā'i, Ibn 'āmer, 'Assim.

- عبدالكريم ابراهيم عوض صالح. المرجع السابق. ص : ٣٤٣.

⁵⁰ - Qira'at Nafi', Ibn Kathīr, Abi 'Amro.

- نفس المرجع. ص : ٣٤٣.

que l'arrêt est prôné. La traduction du verset sera, selon ce mode de lecture, comme suit:

(Combien de prophètes ont été tués... Beaucoup de disciples étaient en leur compagnie, ces derniers ne fléchirent pas à cause de ce qui les atteignit dans le sentier d'Allah.)

Exposons aussi cet exemple :

- (وَالْأَنْعَامَ خَلَقَهَا قَلِي لَكُمْ فِيهَا دِفْءٌ وَمَنَافِعُ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ) (النحل : ٥).

- (وَالْأَنْعَامَ خَلَقَهَا لَكُمْ قَلِي فِيهَا دِفْءٌ وَمَنَافِعُ وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ).

Ce verset peut subir deux arrêts bien distincts puisque le sens ne sera point déformé. Le premier peut se faire à la fin du terme (خلقها). En ce cas, la traduction sera faite comme suit :

(Et Il a créé les bestiaux. Vous vous servez de leur laine, de leurs poils et de leur peau pour vous réchauffer et en retirer d'autres profits.)

Le deuxième arrêt peut se faire à la fin du terme (لكم). Et en ce cas, la traduction sera tout à fait différente :

(Et les bestiaux, Il les a créés à votre service. Leur laine, leurs poils et leur peau servent à vous réchauffer et à en retirer d'autres profits.)

- **Rapport entre la science d' (Al-waqf et Al-Ibtidā') et la Science de (la Sémantique) :**

L'un des aspects miraculeux du Coran est la prise en considération du parachèvement du sens. Cela prêche à dire que si le sens est complet, le récitant est appelé à arrêter sa récitation avec l'intention de la reprendre. Exposons ci-dessous des exemples qui démontrent bien l'importance de l'arrêt au sens précis :

- (يُوسُفُ أَعْرَضَ عَنْ هَذَا ^{قَلْبِي} وَاسْتَغْفِرِي لِذَنبِكِ) (يوسف : ٢٩).

A noter que l'arrêt au terme (هَذَا) et la reprise par le terme (وَاسْتَغْفِرِي) est souhaitable puisque la séparation entre les deux faits est fort requise. En effet, Joseph a reçu un ordre pour qu'il pardonne la ruse de la femme d'Al-'Aziz qui a reçu un autre ordre stipulant la demande du pardon d'Allah. Les deux parties du verset ont chacune un sens bien distinct. Pour cela, l'arrêt à la fin de la première

et la reprise par le début de la deuxième sont adéquats. Et la traduction sera faite comme suit :

(Joseph, ne pense plus à ceci! Et toi, (femme), implore le pardon pour ton péché...)

- (قَالُوا نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ اللَّهِ قَلْبِي وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُ) (المنافقون : ١).

Dans la récitation, il ne faut pas lier les deux parties du verset car chacune a un sens bien distinct. Il s'agit, dans la première, des paroles des hypocrites; tandis que, dans la deuxième, des paroles d'Allah. Le lien entre les deux parties, prêterait à confusion puisque la traduction serait :

(Ils disent : "Nous attestons que tu es certes le Messenger d'Allah et qu'Allah sait que tu es vraiment Son messenger").

En fait, le sens est tout à fait autre; et cela est certainement dû au fait que la deuxième partie aura un sens bien distinct. C'est pourquoi, la traduction doit se faire comme suit :

(Ils disent : "Nous attestons que tu es certes le Messager d'Allah. Et Allah sait que tu es vraiment Son messager".)

- **Rapport entre la science d'(Al-waqf et Al-Ibtidā')**
et la Science de (La Jurisprudence) :

L'arrêt et la reprise peuvent amener au changement de la sentence jurisprudentielle. Cela se voit clairement dans les exemples qui suivent :

- (وَلَا تَقْبَلُوا لَهُمْ شَهَادَةً أَبَدًا ج وَأُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ (٤) إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ وَأَصْلَحُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ) (النور : ٤-٥).

L'arrêt au mot (أَبَدًا) est permis selon l'avis de ceux qui voient que le témoignage du lanceur des accusations contre les femmes n'est pas admis même s'il s'est repenti⁵¹.

^{٥١} - (الأحناف والأوزاعي والثوري والحسن وسعيد بن المسيب وشريح وإبراهيم والنخعي وسعيد بن جبیر). أبو عبد الله مُحَمَّدُ بْنُ أَحْمَدَ بْنِ أَبِي بَكْرٍ بن فرح الأنصاري الخزرجي شمس الدين القرطبي. الجامع لأحكام القرآن (تفسير القرطبي). تحقيق : أحمد البردوني وإبراهيم أطفيش. دار الكتب المصرية - القاهرة. الطبعة : الثانية، 1384 هـ - 1964 م. عدد الأجزاء : ٢٠ جزءاً (في ١٠ مجلدات). جزء : ١٢. ص : ١٧٩.

- وسيد سابق. فقه السنة. دار الكتاب العربي، بيروت - لبنان. الطبعة : الثالثة، 1397 هـ - 1977 م. جزء : ٧. ص : 194.

Mais d'après ceux qui estiment l'acceptation de son témoignage s'il s'est repenti⁵², l'arrêt au terme (أبدًا) est interdit vu la condition figurant dans le deuxième verset (إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا) (à l'exception de ceux qui, après cela, se repentent). Voilà pourquoi, la traduction doit se faire comme suit :

(et n'acceptez leur témoignage qu'après leur repentir).

Donnons également cet exemple :

-حُرِّمَتْ عَلَيْكُمْ أُمَّهَاتُكُمْ وَبَنَاتُكُمْ وَأَخَوَاتُكُمْ وَعَمَّاتُكُمْ وَخَالَاتُكُمْ وَبَنَاتُ الْأَخِ وَبَنَاتُ الْأُخْتِ ... وَأُمَّهَاتُكُمُ اللَّاتِي أَرْضَعْنَكُمْ وَأَخَوَاتُكُم مِّنَ الرَّضَاعَةِ وَأُمَّهَاتُ نِسَائِكُمْ وَرَبَائِبُكُمُ اللَّاتِي فِي حُجُورِكُمْ مِّن نِّسَائِكُمُ اللَّاتِي دَخَلْتُم بِهِنَّ فَإِن لَّمْ تَكُونُوا دَخَلْتُم بِهِنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ وَحَلَائِلُ أَبْنَائِكُمُ الَّذِينَ مِنْ أَصْلَابِكُمْ وَأَن تَجْمَعُوا بَيْنَ الْأُخْتَيْنِ إِلَّا مَا قَدْ سَلَفَ ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا (النساء: ٢٣).

Ce verset contient deux genres d'interdictions d'épouses. L'interdiction relative (نسبي) et l'interdiction

⁵² - (مالك والشافعي وأحمد والليث وعطاء وسفيان بن عيينة والشعبي والقاسم وسالم والزهرري). أبو عبد الله محمد بن أحمد بن أبي بكر بن فرح الأنصاري الخرجي شمس الدين القرطبي. المرجع السابق. جزء : ١٢. ص : ١٧٩. وفقه السنة. نفس المرجع. جزء : ٧. ص : ١٩٤.

causative (وَبَنَاتُ الْأَخْتِ) ⁵³ (سببي). C'est pourquoi, l'expression nécessite un arrêt pour distinguer entre ces deux sortes d'interdictions. Voici pourquoi, nous nous servons de l'expression (C'est ainsi que) pour proposer la traduction suivante :

(Vous sont interdites vos mères, filles, sœurs, tantes paternelles et tantes maternelles, filles d'un frère et filles d'une sœur. C'est ainsi qu'il vous est interdit d'épouser les mères qui vous ont allaités, les sœurs de lait, les mères de vos épouses, les belles-filles sous votre tutelle et issues des femmes avec qui vous avez consommé le mariage; si le mariage n'a pas été consommé, ceci n'est pas un péché de votre part; les épouses de vos propres fils; de même que le mariage avec deux sœurs à la fois "exception faite pour le passé" car vraiment Allah est Pardonneur et Miséricordieux.)

Et tant qu'il n'est point autorisé au récitant du Coran de s'arrêter à n'importe quel moment, il nous appartient ici d'aborder les différentes sortes d'arrêts.

⁵³ - أحمد بن محمد عبد الكريم الأشموني. منار الهدى في بيان الوقف والابتداء. دار النشر: مصطفى البابي الحلبي، سنة النشر: ١٣٩٣ - ١٩٧٣ م. عدد المجلدات: ١. رقم الطبعة: ٢. ص: ٩٨.

L'arrêt obligatoire (Al-waqf Al-Lāzim) :

Par arrêt obligatoire, on entend l'arrêt qui se fait à la fin d'une phrase grammaticalement et sémantiquement complète. L'indépendance de cette phrase, sur le plan du sens, rend l'arrêt inévitable, car le fait de la lier à ce qui la suit pourrait donner un faux-sens. Ce genre d'arrêt est marqué par la lettre (◌̣) (Mīm).

Donnons ces exemples comme preuve indéniable de l'importance de cette sorte d'arrêt :

- (فَأَمَّنَ لَهُ لُوطٌ مَّ وَقَالَ إِنِّي مُهَاجِرٌ إِلَىٰ رَبِّي) (العنكبوت : ٢٦).
- (Loṭ crut en lui. Il dit "Moi, j'émigre vers mon Seigneur")⁵⁴.

L'arrêt après le nom (Loth) est indispensable puisque la continuité de la récitation changera le vouloir-dire divin. En effet, la deuxième partie du verset est attribuée au Prophète Abraham et non pas au Prophète Loṭ. C'est pourquoi, la récitation doit s'arrêter au terme (Loth) pour éviter la confusion entre ses paroles et celles d'Abraham. Le pronom (Il), dans la traduction, renvoie

⁵⁴ - **Le Saint Coran**. Op. Cit. La Sourate : Al-‘Ankabūt (l'araignée). Verset N° : 26.

donc à Abraham. Pourtant, cette traduction n'a pas levé l'ambiguïté car un lecteur croit que c'est Loṭ qui émigre vers son Seigneur alors que c'est Abraham qui le fait. Pour cela, nous proposons cette traduction :

(Loth crut en lui. Et Abraham dit "Moi, j'émigre vers mon Seigneur").

- (وَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ ۚ إِنَّ الْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا) (يونس : ٦٥).

- (Que ce qu'ils disent ne t'afflige pas. La puissance toute entière appartient à Allah)⁵⁵.

Lier les deux parties du verset, dans la récitation, entraînera nécessairement un dommage au niveau du sens. En effet, la continuité fera comme si la deuxième partie du verset appartenait aux dires des mécréants et comme si le Prophète était triste parce que la Puissance appartient exclusivement à Allah. Ce n'est point le sens voulu. Allah veut soulager le Prophète en lui disant (Ne sois pas triste à cause de ce qu'ils disent car la Puissance m'appartient exclusivement).

⁵⁵ - Ibid. La Sourate : Yūnus (Jonas). Verset N° : 65.

Voilà pourquoi, nous préférons cette traduction :

(Que ce qu'ils disent ne t'afflige pas puisque La Puissance appartient exclusivement à Allah).

- (لَقَدْ سَمِعَ اللَّهُ قَوْلَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ فَقِيرٌ وَنَحْنُ أَغْنِيَاءُ ۗ سَنَكْتُبُ مَا قَالُوا) (آل عمران : ١٨١).

- (Allah a certainement entendu la parole de ceux qui ont dit : "Allah est pauvre et nous sommes riches." Nous enregistrons leur parole)⁵⁶.

Le fait de lier les deux parties du verset, dans la récitation, déformera le vouloir-dire divin car il fera comme si le verbe (سنكتب) était des dires de ceux qui ont dit Allah est pauvre. En fait, la deuxième partie appartient aux dire d'Allah, Exalté-soit-Il. C'est pourquoi, nous proposons cette traduction :

(Allah a certainement entendu la parole de ceux qui ont dit : "Allah est pauvre alors que nous sommes riches." Or, Nous (Allah) enregistrons leur parole).

⁵⁶ - Ibid. La Sourate : Al-'Imrān (la famille d'Imran). Verset N° : 181.

- (إِنْ يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ إِلَّا إِنَّا وَإِنْ يَدْعُونَ إِلَّا شَيْطَانًا مَرِيدًا "117" لَعْنَةُ اللَّهِ - وَقَالَ لَا تَتَّخِذَنَّ مِنْ عِبَادِكَ نَصِيبًا مَفْرُوضًا "118") (النساء : 117-118).

- (Ce ne sont que des femelles qu'ils invoquent, en dehors de Lui. Et ce n'est qu'un diable rebelle qu'ils invoquent. Allah l'a "le diable" maudit et celui-ci a dit "Certainement je saisirai parmi Tes serviteurs, une partie déterminée")⁵⁷.

L'arrêt au terme (الله) est ici obligatoire pour ne pas confondre entre le faire d'Allah et le dire de Satan. La traduction est bonne, mais nous voyons qu'il fallait mettre un point ou un point/virgule après le terme (maudit) pour respecter l'arrêt obligatoire. Pour cette raison, nous refaisons la traduction comme suit :

(Allah a maudit le diable qui a, à son tour, dit "Certainement je saisirai parmi Tes serviteurs, une partie déterminée").

⁵⁷ - Ibid. La Sourate : An-Nisā' (les femmes). Verset N° : 117-118.

- (وَقَالَتِ الْيَهُودُ يَدُ اللَّهِ مَغْلُولَةٌ غُلَّتْ أَيْدِيهِمْ وَلُعِنُوا بِمَا قَالُوا - بَلْ

يَدَاهُ مَبْسُوطَتَانِ يُنْفِقُ كَيْفَ يَشَاءُ) (المائدة : ٦٤).

- (Et les Juifs disent : "La main d'Allah est fermée!" Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes : Il distribue Ses dons comme Il veut)⁵⁸.

Ils sont maudits pour avoir dit : (La main d'Allah est fermée) et non pour ces paroles : (Au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes). C'est pourquoi, l'arrêt est inévitable à la fin du terme (قالوا) afin d'éviter la confusion qui pourrait être engendrée si l'on liait les deux parties du verset :

(Et les Juifs disent : "La main d'Allah est fermée!" Que leurs propres mains soient fermées, et qu'ils soient maudits pour avoir dit : "au contraire Ses deux mains sont largement ouvertes et qu'Il distribue Ses dons comme Il veut").

⁵⁸ - Ibid. La Sourate : Al-Mā'idah (la table servie). Verset N° : 64.

En effet, la deuxième partie du verset appartient aux dires d'Allah comme réponse à leur prétention dans la première partie du verset (La main d'Allah est fermée). C'est pourquoi, nous voyons que la traduction a fait l'affaire.

Dans les lignes suivantes, nous parlerons de l'arrêt que certains estiment obligatoire et d'autres voient non obligatoire.

Arrêt obligatoire ou facultatif?

Comme nous l'avons déjà signalé, l'arrêt obligatoire doit être respecté lors de la récitation coranique; et par conséquent lors de la traduction pour que le message soit bien transmis. A noter qu'il y a d'autres versets⁵⁹ où figure l'arrêt que certains tiennent pour obligatoire et d'autres pour non obligatoire. En fait, ce désaccord entraîne une déformation sur le plan du sens. C'est pourquoi, nous nous sommes trouvés obligés d'en parler :

⁵⁹ - (إحدى عشرة آية). عبدالكريم ابراهيم عوض صالح. المرجع السابق. ص : ١٠٨.

- (إِنَّمَا يَسْتَجِيبُ الَّذِينَ يَسْمَعُونَ وَالْمَوْتَى يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ) (الأنعام : ٣٦).

- (إِنَّمَا يَسْتَجِيبُ الَّذِينَ يَسْمَعُونَ وَالْمَوْتَى يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ).
- (Seuls ceux qui entendent répondent à l'appel "de la foi". Et quant aux morts, Allah les ressuscitera)⁶⁰.

Les versions coraniques de l'Irak et du Pakistan et de l'Arabie Saoudite voient que l'arrêt au terme (يسمعون) n'est pas obligatoire; alors que toutes les autres versions estiment que l'arrêt est ici obligatoire⁶¹. Disons simplement que si l'on lie, dans la récitation, les deux parties du verset, une sorte de confusion se produira nécessairement car ce lien informe que les *Morts* aussi obéissent à l'appel de la foi, alors que le vouloir-dire est tout à fait autre. En effet, seuls ceux qui entendent peuvent obéir à cet appel. Voici pourquoi, l'arrêt doit obligatoirement se faire à la fin du terme (يسمعون). La traduction a donc atteint l'objectif.

⁶⁰ - Le Saint Coran. Op. Cit. La Sourate : Al-An'ām (les bestiaux). Verset N° : 36.

⁶¹ - عبدالكريم ابراهيم عوض صالح. المرجع السابق. ص : ١١١.

- (وَإِذَا جَاءَتْهُمْ آيَةٌ قَالُوا لَنْ نُؤْمِنَ حَتَّى نُؤْتَىٰ مِثْلَ مَا أُوتِيَ رُسُلُ اللَّهِ

— اللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُ) (الأنعام : ١٢٤).

- (وَإِذَا جَاءَتْهُمْ آيَةٌ قَالُوا لَنْ نُؤْمِنَ حَتَّى نُؤْتَىٰ مِثْلَ مَا أُوتِيَ رُسُلُ اللَّهِ

اللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُ)

- (Et lorsqu'une preuve leur vient, ils disent : "Jamais nous ne croirons tant que nous n'aurons pas reçu un don semblable à celui qui a été donné aux messagers d'Allah". Allah sait mieux où placer Son message.)⁶²

Selon la version coranique de l'Irak, l'arrêt au terme (الله) n'est pas obligatoire. Cela entrainera certainement une déformation sur le niveau du sens et causera une zone opaque puisque la deuxième partie du verset n'appartient pas aux dires des mécréants. Lier les deux parties dans la récitation, c'est donner le sens suivant :

(Et lorsqu'une preuve leur vient, ils disent : "Jamais nous ne croirons tant que nous n'aurons pas reçu un don semblable à celui qui a été donné aux messagers d'Allah"

⁶² - ***Le Saint Coran***. Op. Cit. La Sourate : Al-An'ām (les bestiaux). Verset N° : 124.

et ils disent aussi "Allah sait mieux où placer Son message".)

C'est pourquoi, nous voyons que l'arrêt est obligatoire et la traduction mentionnée est correcte.

Et dans la mesure où cette recherche a pour objet essentiel d'aborder la problématique du changement de la place des arrêts et des reprises dans la récitation coranique et l'influence de ce changement sur la traduction du Coran vers le français, il nous appartient d'aborder "Al-waqf Al-Mamnou'" ou l'arrêt interdit marqué par la lettre (لا) (la).

Comme son nom l'indique, Al-waqf Al-Mamnou' affecte strictement le message coranique. Raison pour laquelle, nous allons en parler tout en donnant des exemples.

L'arrêt interdit (Al-waqf Al-Mamnou') :

Par arrêt interdit, on entend tout endroit où il est interdit de s'arrêter pour ne pas modifier le sens. En voici des exemples :

- (وَمَا جَعَلْنَا أَصْحَابَ النَّارِ إِلَّا مَلَائِكَةً لَا وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً
لِّلَّذِينَ كَفَرُوا) (المدثر : ٣١)

L'arrêt au terme (ملائكة) est interdit car le sens compris serait (ceux qui méritent d'entrer dans l'Enfer sont des Anges); alors que le message coranique est différent. En effet, Allah veut dire que les gardiens de l'Enfer seront des Anges. Deux solutions sont offertes au traducteur pour sortir de ce piège. La première est de traduire le terme (أصحاب) par (gardiens) et la deuxième est de lier les deux parties du verset dans la récitation et, par conséquent, dans la traduction pour lever toute sorte d'ambiguïté. C'est pourquoi, nous estimons que la traduction du (**Complexe**) est adéquate :

(Nous n'avons assigné comme gardiens du Feu que des Anges. Cependant, Nous n'en avons fixé le nombre que pour éprouver les mécréants)⁶³

- (قُلْ إِنِّي نُهِيتُ أَنْ أَعْبُدَ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ قُلْ لَا اتَّبِعُ أَهْوَاءَكُمْ لَا قَدْ ضَلَلْتُ إِذَا وَمَا أَنَا مِنَ الْمُهْتَدِينَ) (الأنعام : ٥٦).

L'arrêt au terme (أهواءكم) est interdit puisque le sens n'est pas achevé. L'égarement du Prophète n'est point du tout absolu et la reprise par l'expression de (قَدْ ضَلَلْتُ) est conditionné par le fait de suivre les passions des incroyants; le terme (إِذَا) (donc). C'est pourquoi, nous voyons que la traduction du (**Complexe**) a fait l'affaire : (Dis : "il m'a été interdit d'adorer ceux que vous priez en dehors d'Allah" Dis : "Je ne suivrai pas vos passions : car ce serait m'égarer, et je ne serais plus parmi les bien-guidés")⁶⁴

⁶³ - Ibid. La Sourate : Al-Muddattir (le revêtu d'un manteau). Verset N° : 31.

⁶⁴ - Ibid. La Sourate : Al-An'ām (les bestiaux). Verset N° : 56.

L'arrêt après l'exception :

L'arrêt après l'exception est catégoriquement inadmissible⁶⁵ dans la mesure où l'exception et l'excepté doivent être strictement indissolubles pour que le vouloir-dire ne soit point déformé. Ceci dit, cette sorte d'arrêt déroutera certainement le récepteur du message. C'est pour cela que, nous passerons en revue des exemples qui mettront l'accent sur ce problème :

- (فَشْرَبُوا مِنْهُ ... إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ) (البقرة : ٢٤٩).

Il s'agit, pour le verbe (شربوا), des soldats de Talouït, et dans l'expression (إلا قليلاً), de certains d'entre eux. C'est pourquoi, l'arrêt après la première partie (فَشْرَبُوا مِنْهُ) gâtera inéluctablement le message parce que le sens ne sera pas complet. Par conséquent, la traduction doit se faire sur les

⁶⁵ - أحمد بن محمد عبد الكريم الأشموني. المرجع السابق. ص : ٧٣-٧٤.
- وأبو عبد الله بدر الدين محمد بن عبد الله بن بهادر الزركشي. البرهان في علوم القرآن. تحقيق : محمد أبو الفضل إبراهيم الطبعة: الأولى، 1376هـ - ١٩٥٧ م. دار إحياء الكتب العربية عيسى البابي الحلبي وشركائه. عدد الأجزاء: ٤. جزء : ٤. ص : ٢٣٦.

- أبو الحسن علم الدين علي بن محمد بن عبد الصمد السخاوي علم الدين. جمال القراء وكمال الإقراء. تحقيق : علي حسين البواب. مكتبة التراث - مكة المكرمة. سنة النشر: ١٤٠٨ - ١٩٨٧. جزء : ٢. ص : ٥٥٦.

deux parties comme une seule unité : (Ils en burent sauf un petit nombre d'entre eux)⁶⁶.

- (وَلَا يُبْدِينَ زِينَتَهُنَّ ... إِلَّا مَا ظَهَرَ مِنْهَا) (النور : ٣١).

Il va de soi que l'arrêt à la fin du terme (زينتهن) n'est pas du tout acceptable car il porte à croire que l'interdiction de montrer les atours est absolue, alors qu'elle ne s'applique qu'à ceux qui sont apparents, tel est le sens voulu par le verset. En effet, Allah veut dire qu'il appartient aux croyantes de ne montrer de leurs atours que ce qui est apparent. Voilà pourquoi, le traducteur est appelé à respecter cette signification lors de son acte de traduire. La traduction du (**Complexe**) est bonne (et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît)⁶⁷.

⁶⁶ - **Le Saint Coran**. Op. Cit. La Sourate : Al-Baqarah (la vache). Verset N° : 249.

⁶⁷ - Ibid. La Sourate : An-Nūr (la lumière). Verset N° : 31.

L'arrêt après l'adjectif démonstratif :

Il y a des adjectifs démonstratifs qui sont, parfois, employés pour distinguer deux parties du discours. Cela dit, on peut s'en servir pour passer d'un sujet à un autre. Parmi ces adjectifs, nous citons :

- Dālik (ذلك) :

Cet adjectif démonstratif désigne ce qui est lointain, Al-Qortoby a dit qu'il est «*utilisé en vue de passer d'un sujet à un autre.*»⁶⁸ Il est à noter que, cet adjectif est souvent utilisé dans le Coran; mais il ne faut s'y arrêter que dans certains cas comme :

- (فَإِذَا لَقِيتُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا فَضَرْبَ الرِّقَابِ حَتَّىٰ إِذَا أَثَخِنْتُمُوهُمْ فَاسُدُّوا
الْوُثَاقَ فَمَا مَّا بَعْدُ وَإِمَّا فِدَاءً حَتَّىٰ تَضَعَ الْحَرْبُ أَوْزَارَهَا ذَٰلِكَ
... وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَانتَصَرَ مِنْهُمْ) (محمد : ٤).

L'adjectif (ذلك) veut dire ici (الأمر ذلك) (il en est ainsi). C'est-à-dire, faites-le. Le sens est ici complet, et la deuxième partie du verset porte un autre sens. Voici

⁶⁸ - أبو عبد الله محمد بن أحمد بن أبي بكر بن فرح الأنصاري الخزرجي شمس الدين القرطبي. المرجع السابق. جزء : ١٦. ص : ٢٢٩.

pourquoi, le traducteur doit, lors de sa traduction, s'arrêter après cet adjectif démonstratif pour que le vouloir-dire divin soit clair. La traduction du (**Complexe**) l'a respecté.

(Lorsque vous rencontrez (au combat) ceux qui ont mécré frappez-en les cous. Puis, quand vous les avez dominés, enchaînez-les solidement. Ensuite, ce soit la libération gratuite, soit la rançon, jusqu'à ce que la guerre dépose ses fardeaux. Il en est ainsi, car si Allah voulait, Il se vengerait Lui-même contre eux)⁶⁹.

- (ذَلِكَ ... وَمَنْ عَاقَبَ بِمِثْلِ مَا عُوقِبَ بِهِ ثُمَّ بُغِيَ عَلَيْهِ لَيَنْصُرَنَّهُ
الله) (الحج : ٦٠).

L'arrêt après l'adjectif (ذلك) est, selon nous, préférable puisque la deuxième partie du verset fait allusion à un autre fait. En effet, cet adjectif démonstratif veut dire (il en est ainsi) car il relève de ce qui précède. C'est pourquoi, nous apprécions la traduction du (**Complexe**) :

⁶⁹ - **Le Saint Coran**. Op. Cit. La Sourate : Muḥammad. Verset N° : 4.

(Il en est ainsi. Quiconque châtié de la même façon dont il a été châtié, et qu'ensuite il est victime d'un nouvel outrage, Allah l'aidera).

• **Kadālik (كذلك) :**

- (وَمِنَ النَّاسِ وَالذَّوَابِّ وَالْأَنْعَامِ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهُ كَذَلِكَ ... إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَاءُ) (فاطر : ٢٨).

La lettre (كاف) dans le terme (كذلك) désigne l'outil de la comparaison (مثل). Cela dit, ce terme est strictement lié, sur le plan du sens, à ce qui le précède. Pour cela, le traducteur doit s'y arrêter pour que le message soit bien arrivé. C'est pourquoi, nous respectons la traduction du (**Complexe**) qui a fait l'affaire :

(Il y a **pareillement** des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux, et les bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah.)⁷⁰

- (كَذَلِكَ ... وَقَدْ أَحَطْنَا بِمَا لَدَيْهِ خُبْرًا) (الكهف : ٩١).

Il va de soi que le contexte relate l'histoire de Dhul-Qarnayn. Le terme (كذلك) veut dire (il en est ainsi). L'arrêt

⁷⁰ - Ibid. La Sourate : Fāṭir (le Créateur). Verset N° : 28.

après ce terme est, par conséquent, préférable car le sens est complet. C'est pourquoi, nous proposons cette traduction :

(Il en est ainsi. Et tout ce qu'il connaît est soumis à Notre Savoir).

- **Hāda (هَذَا) :**

- (هَذَا ... وَإِنَّ لِلطَّاغِيْنَ لَشَرَّ مَا بِ) (ص : ٥٥).

Cet adjectif démonstratif désigne ici l'état des pieux dans le verset précédent. Il est, par conséquent, lié, sur le plan du sens, à l'histoire des pieux. Pour cela, le traducteur doit s'y arrêter pour que le message soit bien présenté dans la langue cible. Notre traduction proposée sera :

(Il en est ainsi. Alors que les tyrans auront le pire retour).

L'arrêt arbitraire :

Certains, en récitant le Coran font, exprès des arrêts et des reprises à des places font fi du sens et du message coraniques. De telles lectures ne doivent pas orienter les démarches des traducteurs du Coran, car cela risque de dérouter les récepteurs et de nuire à la sainteté de ce Livre.

Passons en revue les exemples suivants qui démontrent le risque de ce genre d'arrêt :

- (فَمَنْ حَجَّ الْبَيْتَ أَوْ اعْتَمَرَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِ أَنْ يَطَّوَّفَ بِهِمَا)
(البقرة : ١٥٨).

L'arrêt arbitraire au terme (جناح) fait que le pèlerinage prescrit reste un simple rite non prescrit. D'ailleurs, cet arrêt rend le va et vient entre les deux Monts Aş-Şafa et Al-Marwa (السعي) comme un fait obligatoire. Cela dit, l'arrêt attribue l'obligation à (السعي) (le Parcours) et non pas à (الحج) (le Pèlerinage). Or, ce n'est pas le vouloir-dire divin parce que le pèlerinage est obligatoire en Islam. Si la traduction est faite conformément à cette lecture arbitraire, le sens sera bien déformé : (Quiconque fait le pèlerinage à la Maison

Sacrée ou fait le petit pèlerinage "Umrah" ne sera pas blâmé... Et il lui appartient de faire le va-et-vient entre ces deux monts.)

Pour cela, le traducteur doit traduire le verset comme une seule unité. Notre traduction proposée sera comme suit :

(Quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait le petit pèlerinage "Umrah" ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts.)

- (وَاعْفُ عَنَّا وَاعْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا أَنْتَ مَوْلَانَا فَانصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ) (البقرة : ٢٨٦).

L'arrêt au pronom (أنت) et la reprise par le terme (مولانا) change complètement le sens car la traduction sera faite comme suit :

(Et Vous! Effacez nos fautes, pardonnez-nous, faites-nous miséricorde... Ô Notre Maître! Accordez-nous la victoire contre les peuples infidèles).

Cependant, l'arrêt au terme (وارحمنا) et la reprise par le pronom (أنت) donne un sens tout à fait distinct :

(et effacez nos fautes, pardonnez-nous, faites-nous miséricorde. Vous êtes Notre Maître, accordez-nous la victoire contre les peuples infidèles).

Pour cela, l'arrêt arbitraire qui peut se faire au terme (أنت) n'est pas acceptable car il change le sens.

Conclusion :

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que les arrêts/reprises bien réglés permettent de comprendre le sens des versets coraniques et mènent à une récitation exacte du Coran. La précision des arrêts/reprises aide à la compréhension de ce Livre saint et au décèlement de ses subtilités. Cela dit, sans le réglage de ces deux actes (arrêt/reprise), les sens des versets coraniques seront difficiles à saisir.

Autrement dit, toute sorte inappropriée d'arrêt et de reprise prêtera sûrement à équivoque. En effet, si une partie du verset est liée grammaticalement et sur le plan du sens à sa deuxième partie, l'arrêt à la fin de la première déroutera inévitablement les auditeurs car il déformera grièvement le message coranique et le vouloir-dire divin.

Cela porte à confirmer que le processus traduisant peut être indubitablement changé suite à la variété des places des arrêts/reprises dans le Coran. Voici pourquoi, la traduction des sens coraniques n'est point facile et la tâche du traducteur n'est pas du tout simple puisqu'il est appelé, non seulement à maîtriser les deux

langues source/cible, mais aussi à être savant dans plus d'un domaine.

La relation entre l'ajustement des arrêts/reprises et les sens subtiles du Coran est fort étroite, sinon indissoluble. Et la méthode explicative, que nous avons adoptée lors de l'élaboration de cette recherche, nous a conduits, pensons-nous, à bien montrer l'importance des arrêts/reprises corrects dans la récitation coranique et; par conséquent, dans la traduction du Coran vers d'autres langues. C'est ainsi que cette méthode a mis l'accent sur le risque des arrêts/reprises intempestifs et qui dénaturent le message du Coran.

Nous avons tenté, à travers ce travail, d'orienter les futurs traducteurs, du Coran, vers la façon la plus adéquate qui les mènera à bien dégager ses secrets.

Dans cette recherche, nous avons également essayé de prouver que le Coran est intouchable et infalsifiable et que tout changement au niveau des arrêts/reprises tire certainement à conséquences. Cela

revient à dire que le Coran est un vrai défi prouvant la puissance divine par rapport à l'impuissance humaine.

En somme, nous pouvons ainsi avancer que traduire le Coran n'est pas un objectif facile à atteindre.

Bibliographie :

- **Corpus :**

- **القرآن الكريم**. رواية حفص عن عاصم. الرسم العثماني. دار المنار للطبع والنشر والتوزيع. نسخة معتمدة من مجمع البحوث الإسلامية (إدارة المصاحف). صادرة برقم (٩٣) بتاريخ ٩-١١-٢٠٠٢م.
- **Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets**. Complexe du Roi Fahd. B.P 3561. Edition: 1410.

- **Ouvrages français :**

- ARSAYE Jean-Pierre **Français-Créole/ Créole-Français de la traduction, Ethique. Pratiques. Problèmes. Enjeux.** © L'Harmattan, 2004.
- Berman Antoine.
 1. **La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain**. Publié aux éditions du Seuil 1999.
 2. **Le penchant à traduire**, préface aux différentes méthodes du traduire, par Friedrich Schleiermacher. Seuil (Coll. « Point »), Paris. 1999. P. 18.

- CASANOVA Paul. *L'Enseignement de l'Arabe au Collège de France*, Leçon d'ouverture, 26 avril 1909.
- GRELLET Françoise. *Apprendre à traduire : typologie d'exercices de traduction*. © Presses Universitaires de Nancy, 1991.
- GUIDERE Mathieu. *La traduction arabe : Méthodes et applications*. Ellipses Edition Marketing S.A. 2005.
- OUSTINOFF Michaël. Collection : Que sais-je ? *La traduction*. © Presses Universitaires de France, 2003.
- PERGNIER Maurice. *Les fondements Socio-Linguistiques de la traduction*. Etude de la traduction. © Presses Universitaires de Lille, 1993.
- SAINT-PROT Charles. *Islam, L'avenir de la Tradition entre révolution et occidentalisation*. Edition du Rocher 2008.
- ZUBER Roger : *Les Belles infidèles et la formation du goût classique*. Albin MICHEL, 1^{er} édition. 1968.

• **Dictionnaires :**

- Dictionnaire : *Hachette Encyclopédique illustré.*
Edité sous la responsabilité d'Emmanuel Fouquet.
Hachette Paris, Livre 2000.
- DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.* Ed. Larousse. 1994.
- DUCROT Oswald & TODOROV Tezvetan. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage.* Seuil. Paris. 1972.
- *La note c'est le médiocre qui s'accroche au beau,*
Alain : *Le Petit Robert. Dictionnaire le Robert,*
Paris, 1990.

• مراجع عربية:

- إبراهيم بن السري بن سهل، أبو إسحاق الزجاج. معاني القرآن وإعرابه. تحقيق: عبد الجليل عبده شلبي. عالم الكتب - بيروت. الطبعة: الأولى ١٤٠٨ هـ - ١٩٨٨ م. عدد الأجزاء: ٥. جزء: ٢.
- إبراهيم بن عمر بن إبراهيم أبو محمد الربيعي الجعبري أبو إسحاق. لطائف الإشارات لفنون القراءات. جزء: ١.
- أبو الحسن علم الدين علي بن محمد بن عبد الصمد السخاوي علم الدين. جمال القراء وكمال الإقراء. تحقيق: علي حسين البواب. مكتبة التراث - مكة المكرمة. سنة النشر: ١٤٠٨ - ١٩٨٧. جزء: ٢.
- أبو عبد الله بدر الدين محمد بن عبد الله بن بهادر الزركشي. البرهان في علوم القرآن. تحقيق: محمد أبو الفضل إبراهيم الطبعة: الأولى، 1376 هـ - ١٩٥٧ م. دار إحياء الكتب العربية عيسى البابي الحلبي وشركائه. عدد الأجزاء: ٤. جزء: ٤.
- أبو عبد الله مُحَمَّدُ بْنُ أَحْمَدَ بْنِ أَبِي بَكْرٍ بن فرح الأنصاري الخزرجي شمس الدين القرطبي. الجامع لأحكام القرآن (تفسير القرطبي). تحقيق: أحمد البردوني وإبراهيم أطفيش. دار الكتب المصرية - القاهرة. الطبعة: الثانية، 1384 هـ - ١٩٦٤ م. عدد الأجزاء: ٢٠ جزءاً (في ١٠ مجلدات). جزء: ١٢.
- أحمد بن محمد بن أبي بكر بن خلكان. وفيات الأعيان وأنباء أبناء الزمان. تحقيق: دكتور إحسان عباس. دار الثقافة- بيروت- لبنان. جزء: ١.

- أحمد بن محمد عبد الكريم الأشموني. منار الهدى فى بيان الوقف والابتداء. دار النشر: مصطفى البابي الحلبي، سنة النشر: ١٣٩٣ - ١٩٧٣م. عدد المجلدات: ١. رقم الطبعة: ٢.
- أحمد بن موسى بن العباس التميمي، أبو بكر بن مجاهد البغدادي. السبعة فى القراءات. تحقيق: شوقي ضيف. دار المعارف - مصر. الطبعة: الثانية، ١٤٠٠هـ عدد الأجزاء: ١.
- أحمد عيسى المعصراوي ومحمد الدسوقي أمين كحيلة. الوقف والابتداء وأثرهما فى اختلاف المفسرين. مركز كحيلة للدراسات القرآنية و دار السلام للطباعة والنشر. الطبعة الأولى.
- إسماعيل بن عمر بن كثير القرشي الدمشقي أبو الفداء عماد الدين. تفسير القرآن العظيم. تحقيق: سامي بن محمد السلامة. دار طيبة - ١٤٢٠ - ١٩٩٩. عدد المجلدات: ٨. رقم الطبعة: ٢.
- الحافظ أبي الخير محمد بن محمد الدمشقي الشهير بابن الجزري. النشر فى القراءات العشر. منشورات محمد علي بيضون. دار الكتب العلمية بيروت - لبنان.
- سيد سابق. فقه السنة. دار الكتاب العربي، بيروت - لبنان. الطبعة: الثالثة، ١٣٩٧ هـ - ١٩٧٧ م. جزء: ٧.
- شهاب الدين محمود بن عبد الله الحسيني الألويسي. روح المعانى فى تفسير القرآن العظيم والسبع المثاني. تحقيق: علي عبد الباري عطية. دار الكتب العلمية - بيروت. الطبعة: الأولى، ١٤١٥ هـ. عدد الأجزاء: ١٦ (١٥ ومجلد فهارس).

- عبدالغفور محمود مصطفى جعفر. أستاذ التفسير وعلوم القرآن كلية أصول الدين- القاهرة جامعة الأزهر. القرآن والقراءات والأحرف السبعة الحقيقية.. العلاقة.. صحة النقل. الطبعة الأولى ١٤١٧- ١٩٩٦م.
- عبدالكريم ابراهيم عوض صالح. الوقف والابتداء وصلتهما بالمعنى في القرآن الكريم. دار السلام، ٢٠١٤. الطبعة الرابعة.
- علي بن محمد بن علي الزين الشريف الجرجاني. التعريفات. تحقيق : ابراهيم الإبياري. دار الكتب العلمية - بيروت، لبنان.
- عثمان بن سعيد بن عثمان بن عمر أبو عمرو الداني. التيسير في القراءات السبع. دار الكتاب العربي - بيروت الطبعة: الثانية، ١٤٠٤هـ/ ١٩٨٤م. عدد الأجزاء: ١.
- محمد بن محمد بن محمد علي بن الجزري الدمشقي الشافعي شمس الدين أبو الخير. غاية النهاية في طبقات القراء. دار الكتب العلمية. سنة النشر: ١٤٢٧ - ٢٠٠٦; عدد المجلدات: ٢. رقم الطبعة: ١.
- محمد بن جرير بن يزيد بن كثير بن غالب الشهير بالإمام أبو جعفر الطبري. جامع البيان في تفسير القرآن. جزء: ٦. ص: ١١٦. دار المعارف بالقاهرة عام 1374هـ.
- معين الدين أبو محمد عبد الله بن محمد بن عبد الله بن عمر بن أبي زيد الأنصاري المدني أصلاً ثم الإسكندراني المصري ، المعروف بالنكزأويّ (٦١٢ - ٦٨٣ هـ). الإقتداء في معرفة الوقف والابتداء. المكتبة الوطنية التونسية، رقم : (٦١٠٤ قراءات).

• معاجم عربية :

- زين الدين أبو عبد الله محمد بن أبي بكر بن عبد القادر الحنفي الرازي. مختار الصحاح. تحقيق : يوسف الشيخ محمد. المكتبة العصرية - الدار النموذجية، بيروت - صيدا. الطبعة : الخامسة، ١٤٢٠هـ / ١٩٩٩م. عدد الأجزاء: ١.
- مجمع اللغة العربية. المعجم الوجيز. الناشر : مجمع اللغة العربية. سنة النشر: ١٩٨٩. عدد المجلدات: ١. عدد الصفحات : ٧٠٣.
- مجمع اللغة العربية. المُعْجَم الوسيط . مطابع الهيئة العامة لشئون المطابع الأميرية- القاهرة ١٩٧٥م.
- محمد بن مكرم بن علي، أبو الفضل، جمال الدين ابن منظور الأنصاري الرويفعي الإفريقي. لسان العرب. دار صادر- بيروت. الطبعة : الثالثة - ١٤١٤هـ. عدد الأجزاء : ١٥.